

GAYA WISNIEWSKI



OURS À NEW YORK

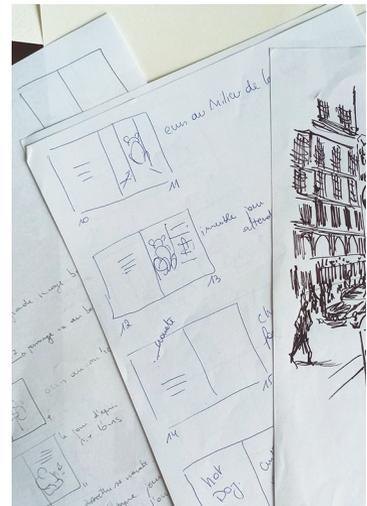


Gaya Wisniewski
Ours à New York
MEMO
VOIR NOTICE PAGE 14

En à peine trois ans et quatre albums, tous publiés aux éditions MeMo, Gaya Wisniewski s'est imposée comme une nouvelle figure majeure de l'illustration jeunesse. Avec le splendide *Ours à New York*, elle invite le lecteur à ne jamais renoncer à ses rêves. Elle nous raconte les étapes ayant mené à la création de cet album extraordinaire.

Pour *Ours à New York*, tout a commencé deux ans avant la sortie de l'album. Je me suis souvenue d'une phrase dite par mon père lors d'une discussion que nous avions sur la vie : « Tu ne dois pas réussir dans la vie, tu dois réussir ta vie ». Il m'est venu alors cette émotion : « Quand on grandit, on oublie son enfance, on se fait absorber par ce que l'on doit être à la vue des autres... »

À cette époque, j'avais fait un voyage à New York, et j'avais été frappée par les rues si bien rangées et numérotées. Je trouvais intéressant d'y voir comme des chemins de vie... Quelle rue prendre ? Quel choix de vie faire ? Je tenais le décor... Je voyais l'album en noir et blanc, à l'encre. Et surtout plein de traits. Des petits, des grands...



Je ne suis pas une grande adepte des carnets de croquis, et je ne fais généralement pas non plus de « chemin de fer ». Il m'arrive parfois d'en faire un en plein milieu du projet, juste pour savoir combien d'images il me reste à dessiner, comme ce fut le cas ici. Je crée toujours mes images en premier, en partant de visions souvent inspirées de photographies, de dessins, de films... et c'est ensuite, seulement, que j'écris les textes. Ce sont les dessins qui me racontent...



Pour *Ours à New York*, je voulais travailler en grand. J'ai travaillé directement au format A3, en choisissant ensuite ce que je voulais mettre dans le livre. J'ai souvent peur, si je dois refaire un dessin, de perdre la spontanéité, le geste instinctif. J'ai donc fini une première version de l'album, et j'ai ensuite ajouté les pages qui me semblaient manquer à l'histoire.

L'album a été essentiellement créé en période de confinement, et pratiquement toujours de nuit, car pendant la journée j'étais avec mes enfants. Une ambiance bien particulière à la création.

600 kilomètres me séparent de mon éditeur. Au lieu d'envoyer les planches du livre par la poste, j'ai eu le besoin de l'accompagner moi-même jusque chez MeMo. Nous avons ainsi pu choisir ensemble la couverture et la mise en pages. Ces derniers moments, les discussions, les partages, les choix pour élaborer *Ours à New York* m'ont été très précieux...

Propos recueillis par Christophe Patris

